

LES DERNIÈRES CRÉATIONS DE



Structure administrative :
THÉÂTRE DES TROIS HANGARS

Rue SaintExupery, Ciel-de-Provence III/2
13300 Salon-de-Provence

CONTACTS Jean-Louis Kamoun 06 62 79 95 03 / Caroline Ruiz 06 19 73 36 55
Diffusion Monique Tosi 06 12 94 07 00 monique.tosi.diffusion@gmail.com
3hangars@orange.fr - www.hangarpalace.com

2011 - AVALER DES GRENOUILLES

(Même pas peur)

Il était une fois un vieil homme qui croyait dur comme fer que sa fille disparue avait été changée en grenouille... Alors une nuit, pour le sauver de la folie, ses trois autres enfants décident de l'entraîner dans une histoire rocambolesque à la recherche du mystérieux enchanteur ! Ils vont tout organiser, tout inventer, au fur et à mesure, avec les moyens du bord, donc avec maladresse, passion, et autres emballements...

Ce voyage étonnant sera l'occasion pour chacun d'eux de reconstruire cette petite famille qui ne tenait plus qu'à un fil.

Après « Peau d'Ane », nous avons envie de continuer à explorer les contes merveilleux. Gilles Cailleau nous offre un texte d'aujourd'hui traversé par la puissance intemporelle des contes de jadis. Une magnifique histoire de famille. Une lumineuse histoire d'amour... Un spectacle drôle et touchant.

Un spectacle tout public, à partir de 8 ans



« C'est beau, intelligent, drôle et joué par quatre comédiens enthousiastes, énergiques et talentueux. Comme quoi un spectacle pour enfants ne rime pas forcément avec gnanngnan ». *La Marseillaise*

« Des comédiens impeccables pour ce conte mi-grave, mi-farfelu où le deuil mène aux retrouvailles, où le pouvoir de l'imagination fait renouer les liens d'un amour qu'on croyait perdu ». *La Provence*

« Voyage d'une drôlerie, d'une fraîcheur et d'une sensibilité désarmantes. Tout s'y enchaîne avec un bel élan... dans une invention permanente et une belle ingéniosité ». *Zibeline*

Création Théâtre du Jeu de Paume, Aix-en-Provence
8,9,10 mars 2011

Reprises

Théâtre de l'Eden, Senas,
Théâtre du Balcon, AVIGNON
Collège Izzo, MARSEILLE
Théâtre Armand, SALON

24,25 mars
13,14,15 avril
4 au 8 octobre
14 au 18 novembre



Texte Gilles Cailleau
Mise en scène Caroline Ruiz

Avec Julien Asselin, Christine Gaya,
Jean-Louis Kamoun, Cathy Ruiz

Scénographie Lumières Franck Bourgeois
(avec l'Atelier du Petit Chantier)
Costumes Karin Holmström, Sylvie Delalez
Diffusion Monique Tosi

Co-production Théâtre du Jeu de Paume
Scène conventionnée, AIX-EN-PROVENCE



Caroline Ruiz ou le conte pour enfant jamais gnanngnan

La Provence
ALPES-MD

Après "Peau d'Âne", elle revient au Jeu de Paume avec "Même pas peur"

Silence, on crée! Enfin non, parlons-en. Ça veut le coup... Après avoir joué sa boue de comédienne, Caroline Ruiz a trouvé son bonheur et son créneau en passant à la mise en scène avec *Peau d'Âne* en 2008. Le bonheur car sa version du conte de Perrault a autant rempli les salles qu'enflammé la plume des critiques. Et le créneau parce que ce premier bébé, conçu et mis en scène en résidence au Jeu de Paume, a joué du printemps pour des parents et des enfants. Alors madame, à la maternité culturelle de la rue de l'Opéra, l'accouchement du deuxième bambin est prévu pour le mardi 8 mars. Il s'appelle *Même pas peur* et c'est encore un conte. Échographie commentée par la maman...

Caroline, c'est quoi pour vous un spectacle jeune public?
"Je n'en sais rien car je n'en fais pas. Je préfère dire tout public ou familial. Les gamins viennent au théâtre avec leurs parents et il faut que chacun y trouve son compte. C'est possible en arrivant d'insulter les enfants. Pas la peine d'aborder un spectacle en cherchant à tout leur expliquer. Il faut créer de croire qu'ils ne sont ni assez intelligents, ni assez sensibles pour être émus par ce qui touche aussi les adultes."

Vos clés et vos limites?
Dire des choses simples, de façon simple. Ne pas confondre le profond et l'obscur mais offrir une double lecture parent-enfant. La limite, c'est d'éviter les thèmes ou références qui n'intéressent que les adultes: politique, finance, adhésion...

Le meilleur moyen de savoir si on est dans la bonne voie, c'est d'amener des enfants aux répétitions. Les trois frères (5, 11 et 17 ans) et ceux des comédiens ou d'amis y viennent. Ils rendent les choix limpides.

Même pas peur est encore un conte comme "Peau d'Âne".
C'est un peu différent. *Peau d'Âne* s'appuyait sur l'histoire très connue de Perrault. Celle qui ont été surpris par notre interprétation, gardaient des repères. Ils savaient où ils allaient. *Même pas peur*, c'est le saut dans l'inconnu pour les spectateurs comme pour nous. Le texte a été écrit spécialement par Gilles Cailliau pour ce spectacle et ses quatre comédiens. Ce dit, cela guide les codes des contes traditionnels.

C'est à dire?
L'histoire part souvent dans une famille avec un enfant en situation difficile voire cruelle que les deux adultes de Walt Disney ont beaucoup édulcoré. Il est orphelin, pauvre ou les deux. Il a des idéaux: devenir chevalier si c'est un garçon, ou princesse, si c'est une fille. Et aussi des peurs: le loup, l'ogre, la forêt, les monstres... Quand il quitte la maison, il lui faut affronter ces monstres pour réaliser ses rêves. En chemin, il aura rencontré des amis bienveillants et de farouches ennemis. Ce voyage initiatique est une parabole du passage de l'enfance à l'âge adulte. On a discuté de ces symboliques avec le psychanalyste Jean Delfino.

Idem dans "Même pas peur".
Cela parle d'un homme qui a perdu sa dernière fille. Sa douleur le rend invivable. Les trois autres enfants vont avoir le courage de le sortir de la maison et d'improviser des histoires abracadabrantes pour le soulager et retrouver l'harmonie.

Maria GROS

"Même pas peur", le mardi 8 mars à 19h et le 9 mars à 14h30 au Jeu de Paume.
06 028 006 422 et www.jeu-de-paume.com



Sauvé par les contes

Les contes se régénèrent à l'infini, il suffit de les croiser pour que des échos résonnent, que de nouveaux sens émergent. Quelques réminiscences et ils sont prêts par un subtil détour de l'imaginaire à s'unir à nouveau pour vaincre nos peurs, et nous permettre d'affronter les problèmes les plus difficiles de la vie. Le délicieux spectacle *Même pas peur* se nourrit ainsi de leur humeur pour évoquer l'insupportable douleur de la perte, deuil d'une fille, d'une sœur. Comment vivre après l'insupportable? Comment voir les autres, accepter de vivre sans la culpabilité du survivant? La pièce évoque un père (Jean-Louis Karmouh), qui s'est enfermé dans le deuil de la mort de sa fille et s'attache à l'idée que, victime d'un enchantement, elle a été transformée en grenouille. L'animal en question bondit sur scène, pour la plus grande joie des jeunes spectateurs, avant de réintégrer son aquarium. Pour sauver leur père de la folie dans laquelle il s'abîme depuis quatorze ans, ses trois enfants (Julien Asselin, Magali Jacquot, Cathy Ruiz) décident alors de l'entraîner dans une histoire rocambolesque à la recherche de l'enchantement qui rend la disparue prisonnière. Prétente à un voyage d'une drôle, d'une fraîcheur et d'une sensibilité désarmantes, tout s'y enchevêtre avec un bel élan: jeux de mots, situations cocasses, théâtre dans le théâtre, mises en abyme et digressions, dans une invention permanente, et une belle ingéniosité des décors, l'abattage des acteurs dirigés de main de maître par Caroline Ruiz... Blanche Neige à Bagdad accompagnée de deux nains «survivants» est tordante! Et les adultes n'ont sans doute plus que les enfants, tant l'ensemble est traversé de références...

Même pas peur © Jean-Louis Karmouh

MARYVONNE COLOMBANI

la presse parle de «même pas peur»

La Marseillaise Vendredi 25 février 2011

Théâtre. Du 7 au 11 mars, le spectacle pour enfant «Même pas peur» au Théâtre du Jeu de Paume, s'inspire de la psychanalyse des contes de fées.

Un voyage au pays des contes

La compagnie du Théâtre des 2 Fleuves, animée de Gilles Cailliau pour l'écriture, a prévu de nous apporter une bonne dose de moralité et de réflexion. Le monde de la pièce de la trépassée, la trépassée «Même pas peur», est présentée, du 7 au 11 mars, au Théâtre du Jeu de Paume. Cette petite pièce d'écriture et de réflexion sur la vie nous raconte l'histoire de trois jeunes frères par leur père. C'est un âge et n'aurait plus à se faire, soit la comédienne à une grande et à l'écriture de la réécriture de sa fille disparue. Les enfants, sensibles de venir en aide à leur père, vont décider de l'entraîner dans un étonnant voyage au pays des contes de fées. Et le conte, de nous faire sentir ce que nous avons tout ce que cela peut comporter de ludique. De leur chambre, leur imagination les mènera de conte en conte jusqu'à Bagdad. Les trois frères sont tous interprétés par des adultes qui savent faire ressortir le théâtre du Jeu de Paume. Leur spectacle, à nous en famille des 7 ans, aborde des questions sensibles avec des enfants, telles que le deuil et la vieillesse. Ici, la mort n'est pas considérée comme une fatalité. Il s'agit avant tout d'aimer et d'écouter.

Le conte est une forme de création qui nous aide à mieux nous connaître. C'est pourquoi la compagnie du Théâtre des 2 Fleuves a choisi de nous proposer un spectacle qui nous aide à mieux nous connaître. C'est pourquoi la compagnie du Théâtre des 2 Fleuves a choisi de nous proposer un spectacle qui nous aide à mieux nous connaître. C'est pourquoi la compagnie du Théâtre des 2 Fleuves a choisi de nous proposer un spectacle qui nous aide à mieux nous connaître.

«Il est bon de créer en art, car l'art est une manière de nous connaître. C'est pourquoi la compagnie du Théâtre des 2 Fleuves a choisi de nous proposer un spectacle qui nous aide à mieux nous connaître. C'est pourquoi la compagnie du Théâtre des 2 Fleuves a choisi de nous proposer un spectacle qui nous aide à mieux nous connaître. C'est pourquoi la compagnie du Théâtre des 2 Fleuves a choisi de nous proposer un spectacle qui nous aide à mieux nous connaître.

«Il est bon de créer en art, car l'art est une manière de nous connaître. C'est pourquoi la compagnie du Théâtre des 2 Fleuves a choisi de nous proposer un spectacle qui nous aide à mieux nous connaître. C'est pourquoi la compagnie du Théâtre des 2 Fleuves a choisi de nous proposer un spectacle qui nous aide à mieux nous connaître. C'est pourquoi la compagnie du Théâtre des 2 Fleuves a choisi de nous proposer un spectacle qui nous aide à mieux nous connaître.

«Il est bon de créer en art, car l'art est une manière de nous connaître. C'est pourquoi la compagnie du Théâtre des 2 Fleuves a choisi de nous proposer un spectacle qui nous aide à mieux nous connaître. C'est pourquoi la compagnie du Théâtre des 2 Fleuves a choisi de nous proposer un spectacle qui nous aide à mieux nous connaître. C'est pourquoi la compagnie du Théâtre des 2 Fleuves a choisi de nous proposer un spectacle qui nous aide à mieux nous connaître.

"Même pas peur", conte malin, à hauteur d'enfant

ON A VU Un spectacle jeune public créé, mardi, au Jeu de Paume. Épatant

Il est désespéré, ce vieux. Longtemps qu'il a perdu pied. Qu'il a, comme il dit, "la tête enfoncée". Parce que son homme-là a vécu l'irréparable. La perte d'une fille. Tendre, belle et aimée, Claire a disparu depuis 14 ans. Pas de nouvelles depuis lors. Même? Totalement. Pas ce père "qui n'est ni sage ni fou". Pas même à ses yeux, sa douce enfant, mais seule en grand silence. La volonté d'un enchantement, forcément.

Le texte que Gilles Cailliau a imaginé - et Caroline Ruiz porté mardi soir sur la scène du théâtre du Jeu de Paume - commence de façon bien cruelle. Non profond. Comme dans les contes. De ceux où les princesses subissent le joug d'une riche marâtre: où les parents indigents abandonnent leurs enfants dans les bois...

Ici, ennuagé dans sa douleur, l'adulte en oublie ses trois autres enfants. Bien vivants et aimants pourtant. Il y a là, Louise la fille, Juliette la fille à l'air de Benjamin, le fils bonnet. Et comme toujours dans les contes de fées, c'est par eux que la rédemption viendra. Parce qu'ils le sentent et le savent: leur père vieillissant, il leur le montre là. De ce bal où il s'est enfoncé avec sa douleur, il leur le montre là. De ce bal où il s'est enfoncé avec sa douleur, il leur le montre là. De ce bal où il s'est enfoncé avec sa douleur, il leur le montre là.

Alors, comme s'échappaient les jeux d'enfants, les trois gamins (sous la conduite de leur père et gouvernante) se retrouvent une fois de plus.



Des comédiens inépuisables pour ce conte ni grave, ni farfelu où le deuil mène aux retrouvailles, où le pouvoir de l'imaginaire fait ressembler les lieux d'un amour qu'on croyait perdu. (FRÉDÉRIC PÉREZ)

une suite en avant inépuisable: où chaque message prouve, l'autre, dans les contes que l'on lit aux enfants. Voilà le père cablé avec ses enfants pour le moins très imaginatifs enchaînés dans une aventure à l'opéra. Proche (dans le g'tit bois tout à côté de la maison familiale) et l'entraîne à la fois (jusqu'à chez le sultan, pardon, le calife de Bagdad).

Et l'on plonge alors dans un grand bain de conte ni grave, ni farfelu. Où les minutes campent tous les protagonistes censés. Une (vraie) fille qui tient, en guise de couverture, une boucaille où elle ne veut pas de violence. Un génie ventripoté aux épaules d'acier. Blanche Neige et les deux nains qui restent...

Aux interrogations profondes (comment vivre l'absence?), c'est

normal un père qui préfère un de ses enfants, c'est comment de grandir?), le tandem Cailliau-Ruiz répond par un humour et une malice jubilatoires. Un délicieux bric-à-brac - avec costumes et décors généralement bordéliques - d'où jaillit au final l'amour. Débordant et vainqueur. Comme dans un conte in-cité par - et pour - les enfants.

Cécile BONNIFANT

La Provence
ALPES-MD

2009 - PEAU D'ÂNE

...Un roi, une reine et leur fille.

Ils étaient beaux, riches et heureux mais un jour la reine tomba malade.

Avant de mourir, elle fit promettre au roi que s'il voulait se remarier, il ne devrait choisir (terrible promesse) qu'une femme encore plus belle qu'elle. Le roi jura, le temps passa... et un jour, c'est sa propre fille que le roi voulut épouser.

A mi-chemin entre le théâtre et la comédie musicale, rythmée par les chansons du film culte de Jacques Demy, cette adaptation du conte de Perrault réunit tous les ingrédients qui font le succès des contes populaires.

Sur scène, surprises et inventivité : chansons, projections vidéo, magie, humour, amour et émotions...

Un mélange original, drôle et profond à l'image du conte, dont on ressort chargé de joie de vivre.

Un spectacle tout public, à partir de 6 ans



Depuis le film de J. Demy on a tendance à prêter à Peau d'Ane la blondeur sculpturale de Deneuve, mais le conte originel n'est pas si coloré ! Caroline Ruiz recrée le conte de Perrault au théâtre tout en revenant à l'intrigue incestueuse, elle garde l'idée d'une comédie musicale pleine de joie de vivre...

ZIBELINE

Cette version fidèlement libre devrait faire rêver la nouvelle génération...

20 MINUTES

Il plane sur le plateau une atmosphère féerique, beaucoup d'humour et de poésie. Peau d'Ane tourne à la magie...

LA PROVENCE

C'est par des moments d'humour totalement décalés que cette version marque au fer rouge son originalité.

MIDI LIBRE

Un hommage aussi fervent que séduisant au film et aux chansons de Michel Legrand.

LA PROVENCE



Mise en scène : Caroline Ruiz
Textes : C. Perrault, B. Giambattista,
C. Ruiz, J. Asselin

Avec Christine Gaya, Cathy Ruiz,
Julien Asselin, Jean-Louis Kamoun

Chansons : J. Demy, Michel Legrand.
Lumière/scénographie : Franck Bourgeois
Décor : Atelier du Petit Chantier -
Jean-Marc Druais
Costumes : Inès Martini Plançon
Peau de l'âne : Cécile Besson
Conseiller en magie : Diego Bordonaro
Conseiller musical : Laurent Bernard
Vidéo : Olivier Durand
Diffusion : Boulègue Production

Co-production Théâtre du Jeu de Paume
Scène conventionnée, AIX-EN-PROVENCE



PEAU D'ÂNE : la vie du spectacle

CRÉATION Théâtre du Jeu de Paume, AIX-EN-PROVENCE
6 et 7 novembre 2009

REPRISES Théâtre du Golfe, LA CIOTAT, 14 et 15 novembre
Théâtre de l'Eden, SENAS, 26 et 27 novembre
Théâtre Armand, SALON-DE-PROVENCE du 8 au 15 décembre
Théâtre de ST GERMAIN (Aube), 17 et 18 décembre
Théâtre Jules Verne, BANDOL (83), 22 décembre
Théâtre du Balcon, AVIGNON, 1 et 2 avril 2010
Théâtre René Panhard, THIAIS (95), 19 mai

FESTIVAL D'AVIGNON, Théâtre de l'Alizé
Du 8 au 30 juillet 2010, jours pairs,
(en alternance avec "Le petit prince")
1280 spectateurs (taux de remplissage 84 %)

SAISON 2010 / 2011

Théâtre Agora, AUBAGNE, du 18 au 21 novembre
Théâtre des Lices, MARSEILLE (13) 8 décembre
Maison du Théâtre, EPINAY (93), 12 et 13 décembre
Théâtre Roger Lafaille, CHENNEVIERES (94), 16 février 2011
Théâtre Municipal, DRANCY (94), 19 février 2011
Théâtre Municipal, LE PUY EN VELAY (43), 31 mars
Théâtre de PROPRIANO (20) 8 avril
Espace Rocca Serra, PORTOVECCHIO (20), 9 avril
Théâtre Municipal, SIMIANE, 6 et 7 mai

SAISON 2011 / 2012

Festival des mômes, MONTBELIARD (25) 26 août
Le Colisée ROUBAIX (59) 17 et 18 octobre
Théâtre Cravey, LA TESTE DE BUCH (33) 6 novembre
Casino, HYERES (83) 2 décembre
Auditorium, LE THOR (84) 4,5 décembre
Théâtre en Rond SASSENAGE (38) 8,9,10 décembre
La Passerelle FLORANGE (57) 13 décembre
Espace Paul Jargot CROLLES (38) 16,17 décembre
CC Jacques Prévert VILLEPARISIS (77) 15 janvier 2012
Théâtre municipal, CARROS (06) 24 janvier
Salle Sevigné, LAMBESC (13) 12,13 février
L'Entrepot, LE HAILLAN (33) 11 mars
Théâtre municipal, CARPENTRAS (84) 14 mars
L'Astronef, MARSEILLE (13) 14,15 juin
FESTIVAL D'AVIGNON 2012, Collège de La Salle, 7 au 28 juillet

FESTO PICHÔ "Peau d'âne" ce soir et demain

"Amour, amour, je t'aime tant"

AVIGNON

Conte merveilleux ouvert à toutes les petites filles et jeunes filles en devenir, Peau d'Âne s'invite au cœur de Festo Pichô. « Il était une fois un roi, le plus grand qui fût sur la terre, aimable en paix, terrible en guerre » ainsi commence l'histoire, avant que de se gâter. Le roi, ayant promis à sa reine mourante qu'il n'épouserait jamais femme moins belle, se voit les années passant fasciné par la beauté de sa propre fille et demande à l'épouser. Pour échapper à cet inceste annoncé, la jeune fille, conseillée par sa marraine la fée, pose des conditions improbables. Robe couleur du temps, de la lune ou du soleil, et jusqu'au sacrifice du bel âne aux pièces d'or, rien n'arrête la volonté du roi. La princesse s'échappe, cachée



Peau d'âne.

bel hommage au film de Jacques Demy (souvenez-vous, Catherine Deneuve, Jean Marais, Delphine Seyrig) et à la musique de Michel Legrand, histoire de fredonner « Amour, amour, je t'aime tant... ».

Sophie BAURET

POUR EN SAVOIR PLUS

"Peau d'âne", spectacle musical et

LE COIN DES ENFANTS

"PEAU D'ÂNE"



Ah Peau d'âne ! Charles Perrault nous avait offert un conte magique et envoûtant, Jacques Demy, en 1970, en avait fait un film musical magistralement réussi. La barre était donc haute pour une transposition de ce conte au théâtre. Le pari est totalement réussi grâce à la mise en scène de Caroline Ruiz et au jeu parfait des quatre comédiens. L'enfance de Peau d'Âne est contée en noir et blanc, fidèlement adaptée du conte de Perrault dans une mise en scène sobre et pourtant magique ; telle la réalisation des robes couleur de temps, de lune

ou de soleil. Puis les ennuis commencent, et une pièce en technicolor également. Son père désire la prendre pour épouse, et elle se sauve, vêtue de la peau de l'âne banquier. À partir de ce moment, la mise en scène s'affranchit du film pour imaginer une souillon évoluant non plus dans une ferme mais dans un cabaret de seconde zone. Si les paroles et musiques de Jacques Demy et Michel Legrand, rappelleront à coup sûr aux spectateurs quelques moments intenses de la comédie musicale, c'est par des moments d'humour totalement décalés que cette version marque aussi au fer rouge son originalité. Cette version de Peau d'Âne, librement adaptée ou « fidèlement libre » nous emmène durant 1h10 dans une atmosphère poétique et drôle, empreinte de magie et de féerie. Pour le plus grand bonheur des enfants et de leurs parents.

POUR EN SAVOIR PLUS : Jusqu'au 30 juillet. Chaque jour pair à 10h20. Théâtre de l'Alizé (plan N°6). 15 rue du 58^e RI. Durée 1h10. Réservation : 04 90 14 68 70.

La presse parle de «Peau d'âne»

Festo Pichô. Dans la dernière ligne droite « Peau d'âne » au Balcon.

Hommage à Jacques Demy

■ Tout le monde connaît l'histoire extraordinaire de Peau d'âne, écrite par Charles Perrault, parue en 1694 puis rattachée aux « Contes de ma mère l'Oye » en 1697. La reine mourante fait promettre à son époux de ne reprendre une épouse qu'une femme plus belle qu'elle. Or la seule qui puisse répondre à ce vœu n'est autre que sa propre fille. Le roi n'hésite pas et fait sa demande. Pour échapper à cette union incestueuse la princesse, sur les conseils de sa marraine fée, la princesse réclame pour sa dot des robes toutes plus irréalisables les unes que les autres. Mais le roi parvient toujours à satisfaire ses demandes. En désespoir de cause elle lui demande de sacrifier son âne, lequel a le don magique de produire des écus et des pierres précieuses. Entêté le roi accepte. La princesse s'enfuit alors revêtue de la peau de l'âne. Réfugiée dans une forêt d'un royaume proche, elle est remarquée par le prince de ce royaume qui lui demande de lui faire un gâteau. En le confectionnant elle fait tomber sa bague à l'intérieur. Le Prince amoureux n'aura de cesse de retrouver la propriétaire de cet anneau. Nous avons tous en tête le film de Jacques Demy, version enchantée d'un conte qui dans les profondeurs aborde le



La Peau d'âne de Caroline Ruiz se veut proche de la magie cinéma.

thème épineux de l'inceste. C'est cette version là que la Cie des Trois Hangards de Salon de Provence a voulu reproduire à travers un spectacle éminemment visuel et musical mis en scène par Caroline Ruiz. L'un des derniers rendez-vous du festival pour jeune public offert par Bouleogue Production.

T D T

▲ Le 2 avril à 14h30 et 20h et le 3 avril à 18h au Théâtre du Balcon à Avignon. Tarifs : de 12 à 17 euros. Réservations au 04 90 85 00 80

La Marseillaise

2 avril 2010

L'Alizé. « Peau d'Âne » : un conte de fées pour (presque) grandes personnes.

Une rencontre avec la réalité

■ Comme dans beaucoup de contes, il s'agit du récit d'une fuite... mais aussi d'une quête. Ici celle d'une jeune et belle princesse face aux exigences de son père, contraint de l'épouser pour satisfaire aux dernières volontés de son épouse morte, celle-ci lui ayant enjoint de ne se remarier qu'avec une femme plus belle qu'elle. C'est cachée sous la peau d'un âne que la jeune fille s'enfuit du château... Et ce n'est qu'après avoir connu la misère et la servitude qu'elle rencontrera enfin le vrai prince charmant. La mise en scène de Caroline Ruiz ne délaisse les tissus colorés ou diaphanes évoquant le palais royal et le monde de l'enfance que pour mieux nous entraîner vers une évocation du film de Jacques

Demy et les chansons de Michel Legrand pour qui il se présente comme un hommage aussi fervent que séduisant. Catherine Ruiz est une Peau d'Âne très convaincante, plutôt adolescente rebelle que vraie princesse, Julien Asselin fait du roi un prince charmant, Christine Gaya est la fée, marraine de la princesse à qui elle apprend qu'elle ne peut épouser son père, enfin Jean-Louis Kamoun fait du roi un personnage théâtralement très crédible... L'ensemble du spectacle, très bien, mené et bien rythmé, entraîne les réactions très amusées et intéressées des jeunes spectateurs comme des adultes. Une réussite...

HENRI LÉPINE



De tous les contes de Perrault, c'est sans doute celui qui invite le plus à une intense réflexion aux limites de la psychanalyse

▲ Du 8 au 30 juillet à 10h20.

THÉÂTRE

Peau d'Âne tourne à la magie au Théâtre du Jeu de Paume

C'est un Peau d'Âne respectueux du texte et du film qui est présenté aujourd'hui et demain au Jeu de Paume.

On a tous en tête le conte de Charles Perrault, tout comme le film de Jacques Demy. Et c'est un Peau d'Âne respectueux de l'auteur et du réalisateur que Caroline Ruiz, la metteur en scène, a souhaité délivrer au Théâtre du Jeu de Paume. Dans l'acte I, on retrouve tous les éléments de l'histoire, contés par des comédiens habillés de noir et de blanc. L'histoire d'un roi, d'une reine et de leur fille, heureux de prime abord, jusqu'à ce que la maladie ne frappe la mère. Elle fait promettre à son mari de se remarier avec une femme plus belle qu'elle ne l'a été. En vain, le roi cherche cette femme dans tout le royaume, avant que son choix ne se porte sur sa propre fille. Peau d'Âne évoque une relation incestueuse, la fuite d'une enfant qui ne veut pas grandir trop vite. Pour empêcher cette alliance contre nature, elle demande l'aide de sa marraine la



► Sur la robe de Peau d'Âne sont projetés la lune puis le soleil, comme autant de souhaits exaucés par le père. / PHOTO SERGE MERCIER

fée, qui lui conseille de réclamer comme dot des robes aux couleurs impossibles. C'est sans doute à ce moment-là de la pièce que la mise en scène gagne en intensité. Car sur les parures, sont projetés le temps, la lune, le soleil comme autant de souhaits exaucés par le père, ne laissant pas d'autre choix à la jeune fille que la fuite, sous une peau d'âne. Elle sera son masque, son refuge, même quand elle atterrit dans l'acte II dans ce cabaret surréaliste avec ce couple de tenanciers-magiciens. La femme parle dans le désordre, lui multiplie les mauvais jeux de mots. Peau d'Âne deviendra leur fille à tout faire, embarquée en cuisine comme dans les tours de magie. Elle apprend la vie, elle y connaîtra les prémices de l'amour, entre deux chansons de Jacques Demy. ■

Aurélien Le Caignec

PRACTIQUE

Ce soir à 19h et demain à 17h au Théâtre du Jeu de Paume.

Tarifs: entre 5 et 20€. Réservations ☎ 0820 000 422 ou www.lestheatres.net

LA PROVENCE 6/11/09

La foule se presse pour voir "Peau d'âne" version théâtre

Ce soir, représentation tout public. Au total, 2500 enfants l'auront vue

Peau d'âne" battra-t-il "Le Petit Prince"? En tout cas, les héros de notre enfance ont la cote au théâtre Armand. "Le Petit Prince" du Théâtre des 3 Hangars avait rassemblé, en mars 2008, 2882 scolaires et 363 adultes pour un total de 3245 spectateurs.

"Peau d'âne" semble prendre le même chemin. Produit par le Théâtre des 3 Hangars et "Un pied en coulisses" et mis en scène par Caroline Ruiz, ce spectacle a été peaufiné au théâtre Armand pendant près de trois semaines en octobre dernier. Au départ, sept séances scolaires étaient prévues. Sous la forte demande des écoles et des professeurs, elles sont finalement au nombre de 13 pour les enfants de classes de CP à la 6^e. A raison de 200 enfants par séance scolaire en moyenne, près de 2600 enfants auront assisté à ce conte très moderne, une adaptation "fidèlement libre" comme aime à le qualifier la metteuse en scène.

Ce ne sont pas les comédiens qui s'en plaignent trop heureux de jouer ce spectacle drôle, poétique et atypique. Des écoles de Gignac, La Fare, Pélissanne, Mallemort, Aléins, Lamoron... font également le déplacement pour assister à ce conte de Perrault spécialement adapté pour les planches.

Sur scène, beaucoup de surprises. D'abord, ceux qui ont



"Peau d'âne" est interprétée par Cathy Ruiz. Elle est ici aux côtés de sa marraine, la fée interprétée par la très juste Christine Gaya. / PHOTO A.F.

aimé le film de Jacques Demy seront ravis de retrouver quelques-unes des chansons composées pour ce long-métrage par Michel Legrand. Projections vidéo, magie... sont également inclus dans ce "Peau d'âne" qui compte quatre acteurs. Certaines têtes ne seront pas inconnues aux amateurs de théâtre. Pour ceux qui avaient assisté au "Petit Prince", ils retrouveront avec joie Julien Asselin qui tenait à l'époque le rôle de l'aviateur. Et puis Jean-Louis Kamoun, metteur en scène (du

Petit Prince par exemple), enseignant et responsable de l'école du théâtre municipal Armand tient, lui, le rôle du père de Peau d'âne. Le spectacle est scindé en deux parties: d'abord celle touchant à l'histoire du roi qui voit sa femme mourir et décide d'épouser sa fille. On y voit la création des robes aux couleurs du temps, de la lune et du soleil (une belle réussite dans la mise en scène). L'autre partie prend place dans un cabaret, un parti pris scénographique qui permet d'introduire de la

magie, beaucoup d'humour avec deux artistes-saltimbanques qui ressemblent aux Thébardier mais il oublie au passage le côté poétique du conte. L'ensemble est vivant, musical et a fait rire aux éclats hier encore la salle emplies d'enfants. Comme quoi même avec un sujet jugé difficile puisqu'il parle d'inceste, le conte passe parfaitement auprès des jeunes. Les deux représentations "tout public" ont lieu ce soir à 19 heures et demain à 15 heures.

Aurélien FÉRIS

**Théâtre Armand
Salon-de-Provence
Déc. 2009**

2008 - LE PETIT PRINCE

Un texte venu d'ailleurs...

à la fois chant d'amour et leçon d'exigence morale, qui fait rêver depuis des décennies les enfants comme les adultes...

Sur le bord de scène...

Un homme, l'aviateur.

Derrière lui, défilent les images de son avion, obligé de se poser en plein désert, 6 ans plus tôt.

Ces images vont prendre vie sur scène quand l'aviateur va rencontrer le petit prince, créature éphémère venant d'on ne sait où, apparaissant et disparaissant au rythme de son récit.

La beauté et l'humour des images créées par Olivier Durand renouvellent l'esthétique si connue du «Petit prince», tout en restant fidèle à l'esprit des célèbres aquarelles que Saint-Exupéry dessina lui-même.

Un spectacle tout public, à partir de 6 ans



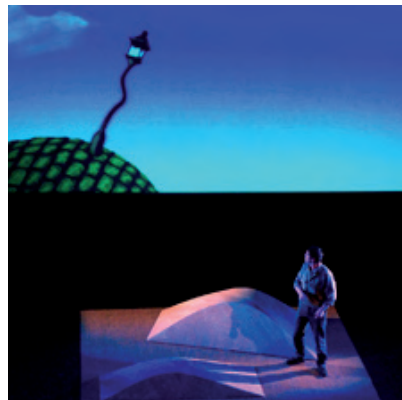
TEXTE

Antoine de Saint-Exupéry
(Ed. Gallimard 1946)

Adaptation et mise en scène
Jean-Louis KAMOUN

avec Julien ASSELIN, Martin KAMOUN
et Nils KASCH
Effets visuels et vidéo Olivier DURAND

Illustration sonore Fabrice GAUDÉ
Création lumières J-Claude DELACOUR
Régie générale Jean-Louis ALESSANDRA
Costumes conception Christine GAYA
Réalisation Pascale Richy (Le chat botté)
Scénographie Alain HARIVEL



*Un conte magnifique, baigné de poésie et de morale...
La fable mise en scène par Jean-Louis Kamoun a fasciné
les enfants.*

C.T., Corse Matin

Un bijou, moment suspendu où on s'est laissé envoler...

La Provence, Salon

*Souhaitons que ce spectacle continue de
remporter le franc succès qu'il a connu ici*

Agenda Spectacles, Ajaccio



LE PETIT PRINCE : la vie du spectacle

Création au Theatre Armand, Salon-de-Provence
les 25-26 mars 2008

2008

Comoedia, AUBAGNE	24,25 avril
Theatre de l'Eden, SENAS	4,5 décembre
Theatre le Gyptis, MARSEILLE	16,17 décembre

2009

Espace Sevigné, LAMBESC	16,18 janvier
Classec, LANÇON DE PROVENCE	20,21 mars
Salle de fêtes, MIMET	4 avril
Théâtre du Balcon, AVIGNON	8,9 avril
Théâtre, CHATEAUNEUF LES MARTIGUES	15 mai
Espace Pagnol, GIGNAC	19 septembre
3Casinos, GARDANNE	19,20 novembre
Theatre Dani, MALLEMORT	28 novembre

2010

Théâtre, LA ROQUE D'ANTHERON	5 mars
Cinema Eden, NOVES	12 mars
Espace Diamant, AJACCIO	16 mars
Espace Rocca Serra, PORTO VECCHIO	17 mars
Théâtre, PROPRIANO	18 mars
Salle Jean Monnet, MEYREUIL	4 mai
Espace culturel, GRAVESON	15 mai
Espace Fernadel, CARRY-LE-ROUET	25 mai
Théâtre de Nature, ALLAUCH	6 juillet

FESTIVAL D'AVIGNON, Théâtre de l'Alizé
Du 8 au 30 juillet 2010, jours impairs,
(en alternance avec "Peau d'âne")
997 spectateurs (taux de remplissage 71 %)

2011

Théâtre des Pénitents, MONTBRISON	6 janvier
Espace du Parc, DRANCY	19 mars
Maison du Théâtre, EPINAY	13,14,15 octobre
Théâtre municipal, AUTUN	26 octobre

2012

Le Pin Galant, MERIGNAC	21,22 janvier
Chateau des Rochers, NOGENT sur Oise	29,30 janvier
Théâtre Le Village, NEUILLY	11,12 avril
Théâtre LE SILO, MONTOIRE sur Loir	13 avril
Théâtre de VELAUX	Janvier 2013

"IL EST IMPORTANT DE REPARLER DE CE LIVRE"

Jean-Louis Kamoun adapte le texte de Saint-Exupéry sur la scène du théâtre Armand les 25 et 26 mars.

La prochaine mise en scène de Jean-Louis Kamoun, est à voir au théâtre Armand les 25 et 26 mars. Il s'agit rien de moins que du "Petit Prince" d'Antoine de Saint-Exupéry dont il a acquis les droits. Ce spectacle très respectueux de l'esprit de l'auteur sera vu par de nombreux écoliers. Quatre séances étaient prévues pour eux. Au final, il y en aura quatorze, le théâtre Armand croulant sous les demandes des professeurs.

"C'est un texte qui me touche comme tout le monde... enfin, tout le monde, je ne suis plus si sûr parce que je vois que les jeunes générations ne le connaissent souvent pas. Ce qui me plaît dans ce livre, c'est l'aventure et l'imaginaire de cet aviateur. Ce que j'avais envie de montrer, c'est un homme profondément marqué par des choses extrêmes. Sa créativité me parle. Je trouve que c'est important, surtout de repenser de ce livre."

Le décor minimaliste est pourtant très évocateur grâce notamment à un écran en arrière plan. Un effet technique surprend également le spectateur à un endroit où on ne l'attend pas. "J'ai fait appel à Olivier Durand, Salonais, qui travaille maintenant à Berlin. Il a filmé des images à Al-



"Le Petit Prince" à voir mardi 25 à 19h et mercredi 26 à 15h.

J. PAVO A.F.

leins où on a répété mais aussi dans Salon avant d'effectuer son montage en Allemagne", précise le metteur en scène. L'image prendra vie quand l'aviateur va rencontrer le Petit Prince (joué de très jolie manière par le petit Nils Kasch) surgi d'on ne sait où, apparaissant et disparaissant au rythme du récit. Sortant de l'écran, c'est un homme de chair et d'os qui va se confronter à cette créature évanescence et éphé-

mère, le Petit Prince. Sur scène, on retrouve Julien Asselin et Mans Combe, ce dernier avait déjà travaillé sur "Le Savant Copellius" monté par Jean-Louis Kamoun, à Salon. Pour tout renseignement, théâtre Armand: 04 90 56 00 82. Tarifs pour les séances tous publics du 25 et 26 mars: 10 et 13 € pour les adultes. Primaires: 4 €. Collèges et lycées: 6 €. ■

A.F.

■ théâtre

Un Petit Prince pour les scolaires

À la théâtre municipal, les élèves du primaire de Sartène et de Propriano ont pu goûter toute la poésie du monde de Saint-Exupéry. La fable revisitée et scénographiée par Jean-Louis Kamoun a attiré toute l'attention des enfants. Au pilote égaré dans le désert, loin de toute civilisation, le Petit Prince apprend que les vrais sentiments sont ceux du cœur.

L'idéalisme selon Saint-Exupéry

Il pose des questions sur le sens de la vie et les réponses qu'il obtient sont totalement insuffisantes dans leur rationalité. L'idéalisme de Saint-Exupéry lui fait alors surmonter ce



Un public ravi par cette version moderne de Saint-Exupéry. (Photos C.T.)

manque de confiance en la condition humaine. Au travers du Petit Prince, en regardant le monde avec des yeux d'enfant, chacun peut retrou-

ver les vraies valeurs de la vie. Un conte rempli de morale et de symbole.

C. T.



Une fable revisitée par Jean-Louis Kamoun.

LA PROVENCE Mars 2009

EN BREF

► LANÇON-DE-PROVENCE

Le petit Prince : un texte qui fait rêver

Samedi soir, à l'auditorium du centre Marcel Pagnol, à l'occasion de la semaine à thèmes "Le théâtre dans tous ses états", de très nombreux parents et enfants sont venus assister à une agréable séance théâtrale. Au menu : "Le petit prince" d'Antoine de Saint-Exupéry, par la compagnie des 3 hangars. Sur le bord de la scène, un homme (le narrateur) et, près de lui, un écran qui montre les images de son avion posé en plein désert. Cet aviateur va rencontrer un garçon (le petit prince), surgi d'on ne sait d'où, apparaissant, disparaissant au rythme du récit. Ce conte délicat pour enfants est aussi une fable universelle pour les adultes que le texte fait rêver. Seul avec ses pensées, au milieu des dunes, l'aviateur est confronté à un personnage imaginaire qui lui rappelle les valeurs fondamentales telles que l'écoute de l'autre, l'amitié ou encore la tendresse.



J. PAVO A.F.

La presse parle du «Petit prince»

AGENDA CORSE

AJACCIO

Le 16 mars à 18h30

LE PETIT PRINCE



D'Antoine de Saint Exupéry. Mise en scène : Jean-Louis Kamoun - Cie Théâtre des trois hangars. Au pilote égaré dans le désert, loin d'une civilisation pernicieuse, le Petit Prince apprend que les vrais sentiments sont ceux du cœur.

Depuis son arrivée sur Terre, le petit Prince se sent très seul et il est à la recherche d'un ami. Lorsque le renard est apparu, le petit Prince l'a trouvé beau et lui a demandé de jouer avec lui. Mais le renard a refusé parce qu'il n'est pas apprivoisé.

Comment choisit-on ses amis? Selon la langue, la couleur de la peau, les sports qu'ils pratiquent, la musique qu'ils écoutent?

Espace Diamant, bd Pascal Rossini - Renseignements 04 95 50 40 80

Hangar palace

THÉÂTRE DES TROIS HANGARS

RÉCAPITULATIF DES SPECTACLES DEPUIS LA CRÉATION DE LA COMPAGNIE

- 2007 Le savant Coppélius, texte JL.Kamoun, Th. Armand, Salon – Festival d'Avignon 2008
- 2005 Amphytrion, de Molière, Salon-Aubagne-Miramas
- 2004 Un monde sans musique, contes musicaux, Th. Armand Salon et tournées
Les atrides, tragiques grecs, Th. Armand, Salon-Aubagne-Miramas
- 2003 Le radeau des morts, texte Harald Mueller, Th.de Lenche, Marseille
- 2002 Noce, Txt Jean-Louis Kamoun, Ass. Soins Palliatifs Salon
- 2001 Paradis artificiels, texte Baudelaire et autres, musique Philh. de la Roquette, Th. Armand
- 2000 Candide, texte de Voltaire, adapt. et m. en sc. A. Harivel et JLK, Th. de la Fonderie
- 99 Le chant des étoiles, texte JLK, Château de l'Empéri
- 97 Rimbaud d'Afrique, textes d'A. Rimbaud, Salon 97 et tournées.
- 96 Soledad, texte H.Talau, Port-de-Bouc 96
- 95 Le jour où le hibou a rencontré la taupe, texte JL Kamoun,
Et l'Amérique découvrit Christophe Colomb, Cie MTH, texte JLK, tournées nationales
- 93 Mon bel oranger, texte JM. de Vasconcelos, Fest. Avignon 1995, tournées nationales
- 92 Passion selon Alceste, texte de Molière, Théâtre Armand, Salon 1992
Mémoires d'outre-temps, texte de D. Cier, Reconst. historique, Salon
- 91 Chant de Maldoror, texte de Lautréamont, Théâtre Armand + Avignon 1992
La princesse blanche, texte de R.M. Rilke, Château de l'Emperi Salon
- 90 Prélude aux lumières, texte JL Kamoun, Reconst. historique, Salon
Soldat blues, texte d'après J.D.Salinger
- 89 Polska, texte d'H.Scezny (H.Dubos) Fest. Avignon 1989 et 90
- 88 Marie-Malheur, texte JL.Kamoun, Salon, Marseille, etc.
Nostradamus aux étoiles, texte JM.Pellaprat, Reconst. historique, Salon
- 87 Parade, m.e.sc. avec J.Auxenel, texte Racine, Gogol, Feydeau, etc.
L'enlèvement du jeune Charly, texte M.Bouko-Lévy
Le siècle de Nostradamus, texte JL.Kamoun, Reconst. historique, Salon